

Il m'est très agréable de me trouver parmi vous à l'occasion de la remise du Prix d'excellence à l'exportation canadienne. Et, je m'empresse d'ajouter qu'il est réconfortant de se trouver en présence d'autant de gens prêts à vous épauler et à travailler ensemble à bâtir un meilleur Canada, plus prospère et plus uni.

Nous sommes, en tant que pays, à un point tournant dans nos efforts visant à *Bâtir ensemble l'avenir du Canada*. Les propositions déposées récemment par le gouvernement cherchent à résoudre l'impasse constitutionnelle dans laquelle nous sommes enlisés depuis plusieurs années et à jeter les bases d'une union économique plus valable. Pour arriver à surmonter ce défi, nous avons besoin, il va sans dire, de votre participation.

Si nous sommes ici, c'est pour célébrer le succès. Plus tard en soirée, nous connaissons les lauréats du Prix d'excellence à l'exportation canadienne pour 1991 et leurs noms viendront s'ajouter à une longue liste de gagnants prestigieux. Toutes ces entreprises se sont forgé une place enviable sur les marchés internationaux et elles n'ont pas reculé face à la concurrence très vive qui découle de la mondialisation des marchés.

Mais dans ce monde très concurrentiel, il ne suffit plus d'être simplement bon, il faut être supérieur. Nous avons trop à perdre pour nous contenter d'observer le déclin de notre compétitivité. Il est utile de se rappeler en effet qu'un emploi sur quatre au Canada dépend de notre capacité de concurrencer sur les marchés d'exportation.

Malgré l'importance du commerce pour l'avenir des Canadiens, la moitié de nos ventes à l'étranger provient d'à peine 100 des 30 000 entreprises canadiennes d'exportation. D'ailleurs, seulement 32 p. 100 de nos manufacturiers se livrent à des exportations. De toute évidence, il faut qu'un plus grand nombre d'entreprises participent à la création d'emplois en perçant sur les marchés internationaux. J'espère que les lauréats du Prix d'excellence à l'exportation canadienne serviront d'exemple à d'autres entreprises et les amèneront à se lancer à l'assaut de nouveaux débouchés commerciaux.

À titre d'exemple, la nature du commerce à travers le monde a beaucoup changé au cours des dernières années. Les produits manufacturés qui représentaient en 1980, quelque 45 p. 100 de nos échanges commerciaux, comptaient pour au delà de 57 p. 100 en 1989. Ici même au Canada, les produits manufacturés ne représentent que 40 p. 100 de nos exportations et la plupart de celles-ci se trouvent concentrées dans l'industrie de l'automobile.

Il est vrai qu'il y a eu augmentation de nos exportations dans les secteurs des produits finis et des services. Toutefois, le Canada occupe la huitième place au chapitre de l'exportation des marchandises; dans le secteur le plus en expansion du monde